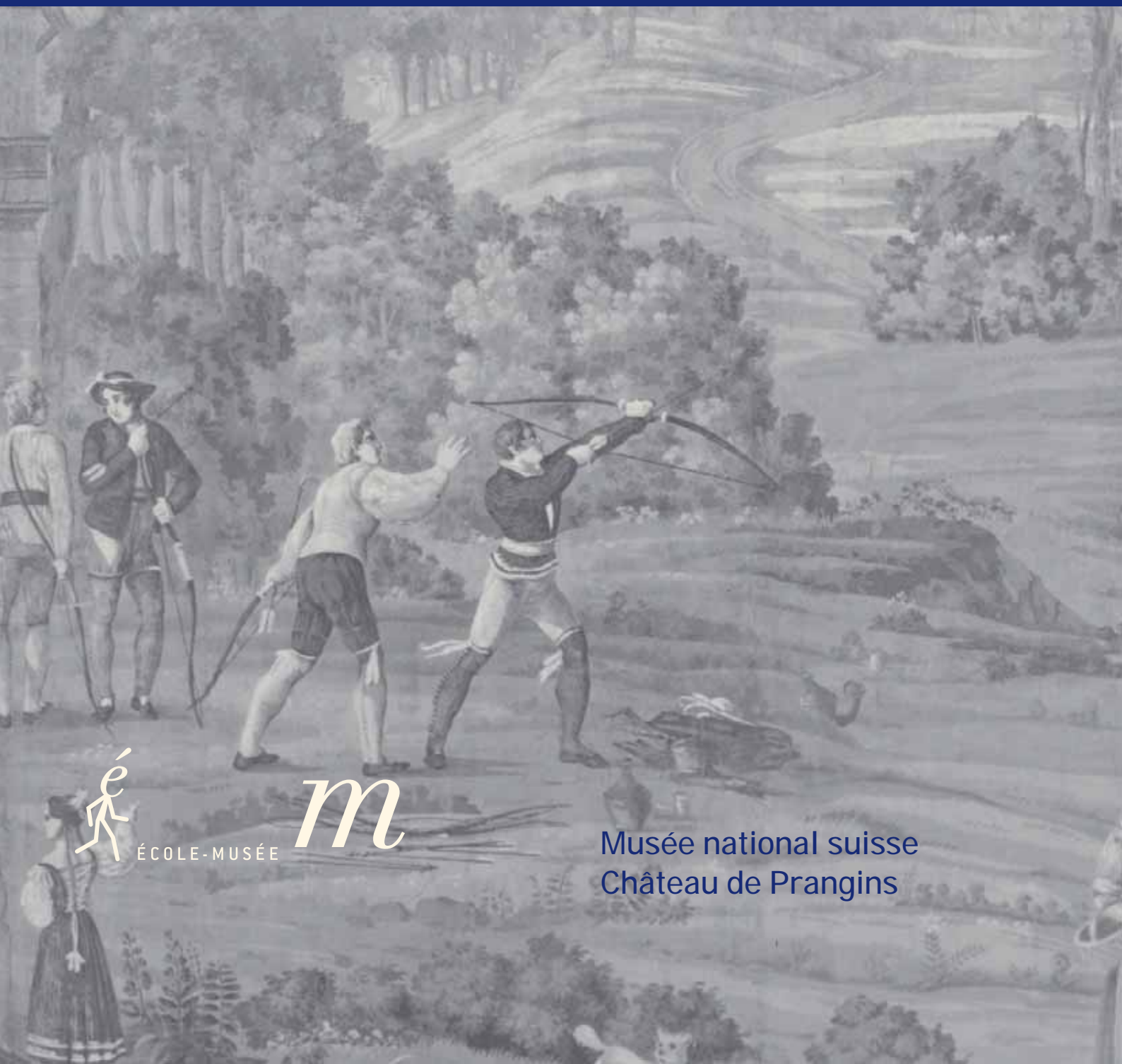


CANTON DE VAUD  
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION,  
DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)  
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES  
*dp* • n°33-2009

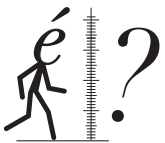
# LIBERTÉ, FÉROCITÉ, FRUGALITÉ. FAITS, MYTHES ET CLICHÉS SUISSES À TRAVERS LES SIÈCLES



ÉCOLE-MUSÉE

*m*

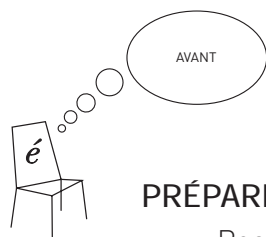
Musée national suisse  
Château de Prangins



Par son contenu particulièrement pointu, ce dossier pédagogique s'adresse prioritairement aux enseignants et aux élèves de 8<sup>e</sup> année de la voie pré-gymnasiale (13-14 ans). Toutefois, moyennant quelques aménagements, l'enseignant pourra également l'utiliser avec les autres élèves de 8<sup>e</sup>, par exemple pour les sensibiliser à la problématique de l'altérité. Par ailleurs, pour la partie concernant le Moyen Age, ce dossier peut également être proposé aux enseignants et aux élèves de 7<sup>e</sup> année (12-13 ans).

# SOMMAIRE

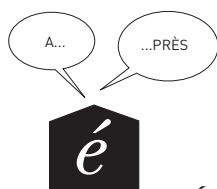
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES .....	2
MUSÉE NATIONAL SUISSE - CHÂTEAU DE PRANGINS EN QUELQUES MOTS .....	4
LA SALLE DU PANORAMA DE L'HISTOIRE SUISSE: SES FINALITÉS ET SON CONTENU .....	4



<b>PRÉPARER LA VISITE .....</b>	<b>7</b>
Recherche sémantique : le musée, le panorama et la nation .....	7
Le rôle de l'image dans le processus de création d'un mythe : l'iconographie de Guillaume Tell .....	7
« Pour moi, la Suisse, c'est... » : je complète un dessin de Mix & Remix .....	9



<b>DU GUERRIER AU BANQUIER. FAITS, MYTHES ET CLICHÉS SUISSES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI .....</b>	<b>10</b>
Découverte de la salle du Panorama et origine d'Helvetia .....	10
Les faits. Etude des tableaux chronologiques II, III et IV, du XIII <sup>e</sup> au XVIII <sup>e</sup> siècle .....	11
Les mythes. La Suisse alpine : le papier peint <i>L'Helvétie en grisaille</i> .....	20
Les clichés. Chocolat, banques et fromage : la Suisse mise en boîte .....	25



<b>DÉPEINS TA SUISSE .....</b>	<b>25</b>
Images de la Suisse et d'ailleurs : mensonge ou vérité ? .....	25
Façonne ton « Panorama de la Suisse » .....	26

<b>BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE SÉLECTIVES .....</b>	<b>27</b>
--	-----------

## INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Musée national suisse  
Château de Prangins

CH - 1197 Prangins  
[www.chateaudeprangins.ch](http://www.chateaudeprangins.ch)  
[info.prangins@slm.admin.ch](mailto:info.prangins@slm.admin.ch)  
Tél. +41 (0)22 994 88 90 (accueil)  
Tél. +41 (0)22 994 88 93 (médiation)  
Fax +41 (0)22 994 88 98

Horaires

Mardi-dimanche

10h00-17h00

**Ouvertures spéciales** dès 9 heures, sur demande pour les classes.  
S'annoncer au +41 (0)22 994 88 93.

Tarifs

Jusqu'à 16 ans	Gratuit
Ecoles	Gratuit
Enseignants accompagnants	Gratuit
Enseignants préparant une visite	Gratuit (si visite réservée)
Etudiant	Fr. 5.-/personne
Adultes	Fr. 7.-/personne
AVS, AI, chômeurs	Fr. 5.-/personne
Groupes dès 10 adultes	Fr. 5.-/personne

Animations

Outre la visite décrite dans le présent dossier, un large éventail de visites-ateliers, visites-découvertes et visites-jeux sur différents thèmes dans les expositions permanentes et temporaires est proposé en plusieurs langues (français, allemand, anglais). La classe est divisée en deux groupes et encadrée par deux personnes compétentes. Ces animations durent environ 1h30 et sont **gratuites**.

Des anniversaires sont possibles tous les jours durant les heures d'ouverture. Le Café du Château propose des goûters.

Offre complète et descriptifs sur [www.chateaudeprangins.ch](http://www.chateaudeprangins.ch), rubrique Activités, A la carte, Activités pour classes.

Réservation obligatoire pour toutes les animations et visites libres au +41 (0)22 994 88 93 (service de la médiation).

A savoir

Il est indispensable d'annoncer une visite de classe au musée, et il est vivement conseillé à l'enseignant de visiter l'exposition avant de s'y rendre avec sa classe (entrée gratuite pour la préparation de la visite).

La fréquentation du musée est élevée en mai, juin, septembre et octobre. Une salle peut être mise à disposition pour des travaux en lien avec la visite du musée ou pour des pique-niques.

Le parc attenant au château se prête également aux pique-niques.

Les appareils photographiques ne sont pas autorisés.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur [www.école-musée.vd.ch](http://www.école-musée.vd.ch) ainsi que sur [www.chateaudoprangins.ch](http://www.chateaudoprangins.ch).

## Accès

### En bus

Bus TPN n° 817 ou n° 5 des gares CFF de Nyon ou de Gland, arrêts Prangins village ou Prangins poste.

Pour le trajet en bus depuis Nyon à Prangins : tarifs spéciaux pour écoles, à voir avec les Transports publics de la région nyonnaise, tél. +41(0)22 994 28 40.

Pour les trajets de Gland à Prangins : billets collectifs CFF possibles.

### A pied

Depuis la gare de Nyon, agréable course à pied de 25 minutes environ. Suivre la voie ferrée en direction de Lausanne, puis les indications pédestres.

### En voiture

Autoroute A1 Genève-Lausanne, sortie Nyon ou Gland, puis suivre les indications.

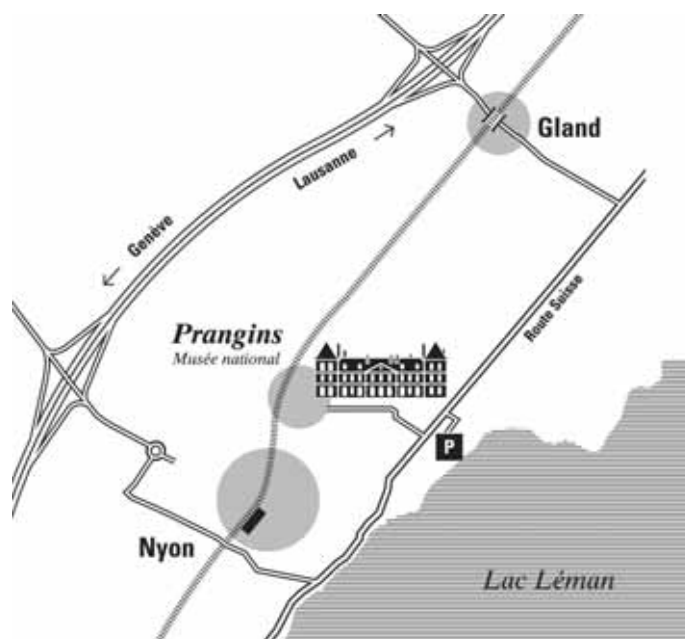
Pour les cars : parking du musée au bord du lac, possibilités de déposer les élèves à l'avenue du Général Guiguer.

### En bateau CGN

Jusqu'au débarcadère de Nyon. Puis, 5 minutes avec le bus TPN n° 817, arrêt Rive, ou 20 minutes à pied en suivant la rue de Rive, puis la route de Lausanne. Après 500 mètres, emprunter la route du Clos.

### Accès pour les personnes à mobilité réduite

Le musée est accessible aux personnes en fauteuil roulant.



## MUSÉE NATIONAL SUISSE - CHÂTEAU DE PRANGINS EN QUELQUES MOTS

Situé au cœur de l'arc lémanique, à quelques minutes de Nyon et à moins d'une demi-heure de Lausanne et de Genève, le Château de Prangins est un lieu pour se promener, voir des expositions et découvrir l'histoire de la Suisse moderne.

Site dominant le lac, le musée a pour cadre une très belle demeure des années 1730 érigée dans le style français. Cet édifice a accueilli d'illustres personnages, tels que Voltaire ou Joseph Bonaparte. Offert en 1975 à la Confédération par les cantons de Vaud et de Genève – après avoir été seigneurie, demeure princière, école et habitation – le château est devenu le siège romand du Musée national suisse en 1998.

Dès son ouverture, le musée a remporté un grand succès auprès des amateurs, des écoliers, des étudiants et des touristes séjournant dans la région. Visité par plus d'un demi-million de personnes, il a accueilli plus de 30 expositions temporaires et vu de nombreuses manifestations musicales ou théâtrales réalisées sur son site.

Le Musée national suisse - Château de Prangins présente à la fois des expositions permanentes et temporaires. *Découvrir l'histoire: la vie en Suisse 1730-1920* propose un parcours de l'histoire du pays, à travers ses aspects tant culturels et politiques qu'économiques et sociaux, tandis que *Panorama de l'histoire suisse: des Helvètes à nos jours* offre en un coup d'œil une idée du développement des activités humaines sur le territoire helvétique. Les expositions temporaires, quant à elles, explorent des sujets liés à l'art, à la culture et à la société helvétique.

Par ailleurs, le parc de cinq hectares du château comprend une terrasse panoramique et un magnifique jardin potager riche de quelque cent variétés anciennes, unique en Suisse romande. Une large offre de visites, d'ateliers et d'animations accompagnant les expositions attire des centaines d'enfants, mais aussi de nombreux adultes qui peuvent ainsi découvrir le passé et l'histoire ou renouer avec eux.

## LA SALLE DU PANORAMA DE L'HISTOIRE SUISSE : SES FINALITÉS ET SON CONTENU

La salle du *Panorama de l'histoire suisse: des Helvètes à nos jours*, inaugurée le 4 juillet 2008, est un complément à l'exposition permanente du Château de Prangins consacrée à la vie en Suisse du XVIII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle. De structure tripartite, elle résume l'évolution politique et économique du pays, présente les mythes de la Suisse alpine du XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un ensemble de clichés helvétiques d'aujourd'hui.

Plus précisément, la partie chronologique met en scène six tableaux (soit six périodes) composés de vues photographiques (œuvres de Georg Gerster) et de trente objets d'époques diverses (d'une épée de l'âge du Fer à une souris d'ordinateur sans fil).

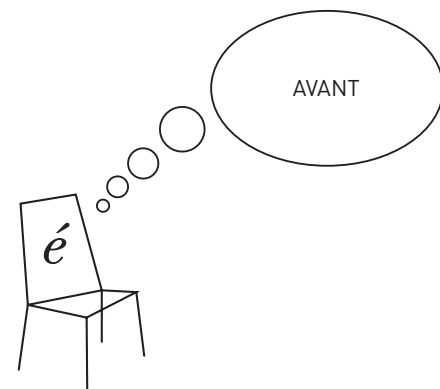


Le deuxième volet expose un papier peint panoramique de *Paysages suisses* ou *L'Helvétie en grisaille* datant de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre pittoresque et sublime, celui-ci révèle la vision mythique de la Suisse alpine qui s'est construite au XVIII<sup>e</sup> siècle.





## PRÉPARER LA VISITE



Par sa conception, la salle du *Panorama de l'histoire suisse* permet d'aborder la question du façonnement d'une conscience nationale. Surtout, elle focalise l'attention sur le **rôle de l'image** pour la mise en place de **valeurs identitaires**, quand bien même le message véhiculé ne correspondrait pas à la réalité. En outre, elle amorce la réflexion sur **l'altérité** et sur les rapports existant entre le regard de l'Autre et la conception, propre à chacun, d'être en tant que citoyen suisse ou résident en Suisse.

Le public ciblé par le dossier pédagogique est celui des classes de 7<sup>e</sup> et de 8<sup>e</sup>. Pour cette raison, les tableaux II/III/IV du Panorama historique consacrés aux périodes allant du Moyen Age au XIX<sup>e</sup> siècle ont été privilégiés. Dans cette fourchette temporelle, deux thématiques constituent les fils conducteurs de la visite : la formation de la Suisse (des ligues, soit des réseaux d'alliances jurées, à un Etat fédéral centralisé) et la perception du peuple suisse par les étrangers.

### RECHERCHE SÉMANTIQUE : LE MUSÉE, LE PANORAMA ET LA NATION

En classe, les élèves réfléchissent à l'objet de la visite, qui est celui d'une salle consacrée à un panorama de l'histoire suisse, sise au Musée national suisse – Château de Prangins. Une recherche sémantique est effectuée, autour des mots *musée* et *panorama*. Comme il s'agit d'un musée national, elle concerne également le concept *nation* (signification actuelle). Pour ce, l'enseignant prépare des cartes mentionnant un seul mot (cf. exemples dans la liste qui suit) que les élèves, à tour de rôle, tireront au sort et associeront au terme adéquat.

Liste non exhaustive :

- *Musée* : objets, œuvres d'art, valeur, passé, histoire, collections, galerie, archives, conservation, restauration, présentation, exposition, bâtiment, vitrines, information, connaissance, documentation, explication, étude...
- *Panorama* : vue, paysage, vue circulaire, trompe-l'œil, spectacle, étude...
- *Nation* : patrie, pays, état, gouvernement, président, territoire, frontière, passeport, histoire, passé, culture, langue, peuple, identité, coutumes, collectivité, droit...

### LE RÔLE DE L'IMAGE DANS LE PROCESSUS DE CRÉATION D'UN MYTHE : L'ICONOGRAPHIE DE GUILLAUME TELL

A la suite d'un « brainstorming » sur les connaissances des élèves en histoire suisse (dont le contenu variera selon les classes), les élèves réfléchissent à la légende de Guillaume

Tell. S'agit-il d'un fait documenté? D'une histoire «inventée»? De la transformation et divulgation d'un fait réellement advenu? Pour eux, Tell est-il l'incarnation d'un héros? Quelles valeurs évoque son acte? De par son iconographie, Tell appartient-il au monde rural ou citadin? Représente-t-il plutôt la richesse ou la pauvreté? Le pouvoir ou le peuple? Par là, les élèves abordent la question du *mythe*.

Des images d'œuvres d'art représentant la légende de Tell sont montrées. Une attention est portée sur l'évolution de l'iconographie du personnage. On constatera, en particulier, que l'habillement se simplifie, pour ne plus être qu'un costume de berger. Ce détail est significatif, car il montre le processus de construction d'un héros populaire, évocateur de valeurs ancestrales, rurales, voire alpestres.



*Armoirie d'Andres Enginer, avec des scènes de l'histoire de Tell, peinture sur verre, 1563, 32x21,3 cm (détail), Musée national suisse, LM IN 67.25.*



*Guillaume Tell et son fils. Copie d'artiste en petite taille pour le monument de Guillaume Tell à Altdorf de Richard Kissling, bronze, vers 1895, hauteur 59 cm, Musée national suisse, LM 70640.*

Quelques exemples :

- *Le Tir de Tell*, Maître HD, 1507, gravure sur bois (extraite de Petermann Etterlin, *Kronika von der loblichen Eydtgnoschaft*, Bâle, 1507). Bâle, Bibliothèque universitaire.
- *Armoiries d'Andres Enginer, avec des scènes extraites de l'histoire de Tell*, anonyme, 1563, peinture sur verre. Zurich, Musée national suisse.
- Figure de la *Fontaine de Tell* à Bâle, anonyme, vers 1760, bois. Bâle, Musée historique.

- Peintures de la chapelle de Tell, Ernst Stückelberg, 1878-1882, fresque. Lac des Quatre-Cantons.
- *Monument à Tell*, Vincenzo Vela, 1852, marbre. Lugano.
- *Monument à Tell*, Richard Kissling, 1895, bronze. Altdorf.
- *Guillaume Tell*, Ferdinand Hodler, 1897, huile sur toile. Soleure, Musée des beaux-arts.

Afin de préparer le débat portant sur la légende de Tell, il est possible de consulter :

- Le site internet du Musée national suisse de Prangins ([www.chateaudoprangins.ch](http://www.chateaudoprangins.ch)), où les représentations de Guillaume Tell faisant partie de la collection du Musée national suisse sont mises à la disposition des enseignants, ainsi qu'un texte introductif sur Guillaume Tell (du livre de W. Dettwiler).
- Walter Dettwiler, *Wilhelm Tell: Ansichten und Absichten*, Zurich, Schweizerisches Landesmuseum, 1991.
- Hans Cristoph von Tavel, *L'iconographie nationale*, Ars Helvetica X, Disentis, Desertina, Pro Helvetia, 1992.

## « POUR MOI, LA SUISSE, C'EST... » : JE COMPLÈTE UN DESSIN DE MIX & REMIX

Les élèves décrivent et qualifient la Suisse et/ou les Suisses d'aujourd'hui. Pour ce, ils s'appuient sur un dessin de Mix & Remix (à disposition sur le site du musée), dont ils doivent compléter la légende: « Pour moi, la Suisse, c'est... ». De plus, ils doivent s'identifier, en dessinant sur le tee-shirt du personnage un symbole susceptible de les représenter\*. De cette façon, ils noteront la nécessité de formulations simplificatrices – par conséquent, du recours à un certain nombre de lieux communs – et le risque d'altération de la vérité. Une première réflexion sur les clichés peut ainsi être menée.

\*Si l'enseignant le souhaite, il peut aborder la question de l'altérité. A cet égard, l'apport des élèves d'autres nationalités se révélera enrichissant: non seulement ils font part de leur vision de la Suisse et des Suisses, mais encore, ils mentionnent des stéréotypes concernant leur pays d'origine, montrant par là l'universalité du thème.

### *Et encore*

Les élèves pensent à un objet emblématique de la Suisse, qu'ils apportent en classe et photographient. Une fois au musée, une comparaison sera effectuée avec les objets exposés (section « La Suisse mise en boîte »).

### *Activité supplémentaire*

En classe, il serait utile de faire une brève introduction sur les transports (les différents moyens de transport, leur évolution, leur impact au niveau culturel et économique), sur l'armée (son importance pour la Suisse, la valeur qui lui est attribuée aujourd'hui), sur le savoir (aussi bien la divulgation que l'accessibilité).

En effet, au musée, les élèves effectueront des tâches en relation avec :

1. le passage du Gothard
2. les mercenaires
3. *l'Encyclopédie d'Yverdon*.

# DU GUERRIER AU BANQUIER. FAITS, MYTHES ET CLICHÉS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*m*

PENDANT

## DÉCOUVERTE DE LA SALLE DU PANORAMA ET ORIGINE D'HELVETIA

Lors de la visite, le matériel nécessaire est mis à la disposition des enseignants, soit des images et des extraits de textes historiques (sur des feuilles de grand format plastifiées), des crayons, une carte géographique de l'Europe médiévale et un transparent avec les frontières actuelles, trois questionnaires relatifs à la section chronologique, un questionnaire sur *L'Helvétie en grisaille*, des reproductions du papier peint, ainsi qu'un catalogue et des cartes postales du Musée national suisse de Prangins.

### *Organisation*

En plenum, dans la *Salle du Panorama*.

### *Découverte de la salle*

Les élèves découvrent la salle et remarquent l'organisation de trois espaces distincts.

En se focalisant sur la section chronologique, ils en comprennent le concept, réfléchissant sur la nécessité de l'étude du passé pour comprendre le présent et sur l'importance de la conservation du patrimoine (biens meubles et immeubles). La lecture des légendes permet de relever que les objets exposés font partie des collections des Musées nationaux suisses. A cet égard, on rappelle qu'en Suisse, un programme culturel centralisateur s'amorce à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'instigation de Philippe Albert Stapfer, ministre des Arts et des Sciences sous la République helvétique, mais qu'il faut attendre 1898 pour qu'un musée national voie le jour à Zurich. Sa mission consiste à rassembler et à rendre accessibles au public des objets et des œuvres appartenant au passé historique et culturel suisse et ce, malgré la difficulté résultant de l'inexistence de collections royales ou princières. Cent ans plus tard, le siège romand est ouvert à Prangins.

Connaît-on « tout » du passé ? La réponse est certes négative. Pour l'illustrer, par exemple, les élèves pourraient émettre des hypothèses sur la construction des mégalithes, dont la fonction demeure mystérieuse (si l'on excepte les ensembles employés comme tombes).

### *Helvetia, qui es-tu ?*

Dans l'Antiquité, le territoire de la Suisse actuelle peut être considéré comme un puzzle occupé par de nombreux peuples. Si l'histoire a identifié les Helvètes comme les ancêtres des Suisses, c'est par la nécessité de constituer un passé antique commun. On relèvera la valeur - symbolique - conférée à la victoire du chef helvète Divico contre Rome (107 av. J.-C.), l'épisode étant susceptible d'évoquer la lutte, aussi bien antique que moderne, menée par les Suisses pour obtenir et garder la « liberté ». C'est surtout aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles que les humanistes établissent un rapprochement entre les hommes de l'Antiquité (décrits comme

de «vaillants guerriers» par César) et les populations de la ligue helvétique alors qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette référence est objet de débat.

La personnification féminine *Helvetia*, telle qu'elle apparaît sur les pièces de monnaie suisses actuelles, se développe surtout au XIX<sup>e</sup> siècle. L'image figurant sur la pièce renvoie non seulement à une origine antique commune, mais elle constitue aussi le symbole d'une idée « abstraite » : celle de la liberté. Elle est importante au moment de la fondation de l'Etat fédéral (en particulier pour les Vaudois et les Neuchâtelois) et persiste même au-delà de la découverte des Lacustres en 1854 qui, depuis ce moment-là, jouent un rôle déterminant dans l'histoire identitaire suisse.



Denier romain représentant l'empereur Hadrien (76-138 ap. J.-C.), argent, 134-138 ap. J.-C., Ø 1,74 cm. Musée national suisse - Château de Prangins, LM ZB-R1414.



Pièce de cinq francs avec Helvetia, 1850, argent. Ø 3,7 cm. Dessin de Friedrich Fisch, gravé par Antoine Bovy, Musée national suisse, LM EA 3880.

Les élèves pourront rechercher les aspects suivants :

- Description des personnages et/ou des événements représentés sur les pièces de monnaie exposées;
- Identification des types de pouvoir évoqués. Si le denier romain exalte l'empereur Hadrien et s'inscrit dans le culte d'une personne « réelle », les autres pièces tendent à glorifier une collectivité : l'Eglise (denier médiéval), la Confédération et le Serment du Grütli (médaille du XVI<sup>e</sup>), le guerrier suisse anonyme (écu de la République helvétique). Enfin, les pièces actuelles de deux francs, un franc et 50 centimes présentent *Helvetia*, personnification féminine de l'Etat fédéral.

## LES FAITS. ÉTUDE DES TABLEAUX CHRONOLOGIQUES II, III ET IV, DU XIII<sup>e</sup> AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

### Organisation

Par groupes, dans la *Salle du Panorama*. Chaque groupe, composé de 6 à 8 élèves, se charge de l'étude d'une période et, par la suite, de sa présentation aux autres élèves. Pour des raisons organisationnelles, il serait préférable de prévoir, pour une classe, trois accompagnateurs, de façon à ce que chaque groupe soit encadré par un adulte.

*Groupe A. Tableau II. Eglises, villes et châteaux forts : premières alliances autour du Gothard.*

---

A partir du XI<sup>e</sup> siècle, les échanges commerciaux s'intensifient. Grâce à la construction d'un pont et d'un sentier muletier permettant le passage aux gorges du Schöllenen, la voie du Gothard devient, durant la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, une des artères les plus fréquentées, reliant les centres de commerce du Sud et du Nord (avec, entre autres, le Grand-Saint-Bernard, le Simplon, le Splügen, le San-Bernardino, le Septimer, le Julier). Par année, près de 10 000 chevaux portant chacun 150 kilos de marchandises utilisent ce nouveau passage, que certains supposent œuvre des Walser, émigrés du Valais au XII<sup>e</sup> siècle. L'aspect sauvage et rude du site, de même que la dangerosité du passage marquent plus d'un voyageur. Appelé le « pont du Diable » ou le « pont qui gicle », le pont, d'une largeur inférieure à deux mètres, s'élève à vingt mètres au-dessus de la Reuss. A partir du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec la découverte des Alpes et le développement touristique de la Suisse, le site constituera un topos de l'iconographie helvétique et ce, jusqu'à la construction d'un nouveau passage, en 1829-1830, garantissant cette fois toute sécurité aux voyageurs.

Surtout, le nouveau passage se révèle providentiel pour les vallées qui entourent le lac des Quatre-Cantons. Il est à l'origine d'importantes ressources, par le biais de taxes douanières et de péages, par le développement d'activités en relation avec le trafic muletier et, pour les éleveurs et les producteurs de lait de Suisse centrale, par l'accès à un nouveau débouché, constitué par l'Italie du Nord, fortement peuplée. Le Plateau profite également de cette manne, par l'enrichissement des villes existantes et par la fondation de nouvelles cités. Afin de préserver de tels avantages, objets de convoitise, les notables des vallées s'unissent.

Daniel Berger, *Pont URI (UR), Pont du diable*, gravure sur vélin, 1811, 15,8x9,6cm, Musée national suisse, LM 51018.





En raison de l'importance stratégique du Gothard, les vallées bénéficient du soutien de l'empereur et jouissent du privilège de l'immédiateté impériale. Au cours des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, d'autres alliances sont conclues. Il est important de souligner que, si l'existence de ligues au sein du Saint-Empire est courante, une association mettant sur pied d'égalité des cantons campagnards et des villes semble constituer une singularité.

#### *Activités du groupe A*

- Observation d'une carte géographique de l'Europe au XIII<sup>e</sup> siècle. Les élèves relèvent l'absence de frontières; un transparent avec les frontières actuelles permet de visualiser les différences entre l'Europe médiévale et l'Europe des nations.
- Description de l'éperon. En quoi est-il évocateur de la société médiévale? (pouvoir et transport)
- Ils comparent les moyens de transports du XIII<sup>e</sup> siècle à ceux d'aujourd'hui.
- Sur la carte, les élèves localisent les centres de commerce importants et les voies les reliant, dont celle du Gothard.
- Ils établissent une liste des avantages que le Gothard a engendrés pour la population locale.
- L'aspect sauvage et dangereux du site est souligné, par l'observation de l'œuvre de Daniel Berger (ici page 12) et du détail de *L'Helvétie en grisaille*. On pourra alors se demander si la rudesse du lieu est à l'origine de certains clichés relatifs aux Suisses.

*Paysages suisses ou L'Helvétie en grisaille* (détail), papier peint panoramique. Impression à la planche en grisaille et rehauts de gouache, France, 1820-1830, artiste et manufacture inconnus, Musée national suisse - Château de Prangins, LM 81974.14.

*Groupe B. Tableau III. Trouver sa place en Europe: la reconnaissance d'une entité politique.*

---

L'Humanisme, la découverte de nouveaux mondes et leur conquête, la crise de l'Eglise aboutissant à la Réforme, le renforcement du pouvoir royal sont autant de bouleversements qui caractérisent l'époque moderne. L'Europe est en train de se forger en Etats. Si l'Allemagne et l'Italie sont encore morcelées, la France, l'Espagne et le Portugal semblent déjà constituer une entité définie. Qu'en est-il de la Suisse? L'Ancienne Confédération se présente comme un système d'alliances fermées, réunissant divers membres indépendants les uns des autres, mais jouissant tous du privilège de l'immédiateté impériale. Une diète annuelle est certes organisée, mais le pouvoir exercé par celle-ci n'est guère contraignant, puisque les décisions sont librement acceptées ou rejetées par chaque canton. Territorialement, l'Ancienne Confédération se compose de treize cantons, auxquels s'ajou-

Jakob Stampfer, *Médaille de la Confédération* (avec les armes des treize cantons et de sept alliés; au verso, elle représente le *Serment du Grütli*), argent, env. 1550, Ø 4,47 cm, Musée national suisse - Château de Prangins, LM BZ-MED 4.



tent des alliés et des bailliages communs. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les « Suisses » ne se considéraient probablement pas comme formant un peuple. En revanche, il est possible qu'ils aient pris conscience de l'existence d'une certaine aire géographique leur appartenant et reconnue par les Etats voisins.

Comment faut-il considérer cette « ligue » qui s'affiche comme une singularité au sein du Saint-Empire? Comment cette dernière est-elle perçue par ses voisins? En résumant, on notera que les « Suisses » sont considérés comme formant une entité. D'ailleurs, ils sont appelés « Svizzeri » par Machiavel, qui formule même le terme de « Svizzera » (le nom Schweiz/Suisse/Svizzera dériverait du canton de Schwyz), alors que Guicciardini parle du

«Corps helvétique». De plus, on leur reconnaît une origine commune : germanique pour Machiavel («fiume tedesco»), helvète pour Guicciardini.

Quant à leur réputation, elle varie selon les historiens. Pour Machiavel, les «Suisse» constituent un véritable exemple, car ils sont «libres» et peuvent compter sur une milice «nationale». Celle-ci se compose de fantassins, «virils et vertueux», non corrompus par des mœurs «raffinées et paresseuses», à l'instar des Français, des Espagnols et des Italiens. On notera que Machiavel utilise l'exemple des Suisses dans un but didactique, alors que, dans les écrits de Guicciardini et de Marso, plus objectifs, ils sont dépeints d'une façon moins élogieuse. En particulier, pour Ascanio Marso, représentant de l'empereur et du duché de Milan auprès des «Suisse» de 1549 à 1558, il n'y a point d'égalité au sein de la Confédération (puisqu'elle compte des bailliages communs). Ecrivant après la Réforme, il met de plus en évidence les disputes et les rivalités opposant les cantons, si bien que la «Suisse» est nommée la «ligue des éléments discordants».



*Dague suisse avec fourreau, couteau et poinçon, acier et laiton doré, manche en bois, 1555 ca, longueur 37,6 cm, Musée national suisse - Château de Prangins, LM IN-6970.1-4.*

La dague, protégée par un fourreau richement décoré, constitue une arme typique, avant tout d'apparat qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, n'est fabriquée qu'en Suisse (à Bâle, Berne et Zurich). Accompagnée d'une trousse contenant un petit couteau et une alène, elle se transforme aussi en outil et devient une sorte d'archétype du "couteau suisse".

Si la Suisse est l'objet d'une telle attention, c'est en raison du rôle joué au sein de la politique européenne, non en tant que belligérant, mais en tant que fournisseur de mercenaires. Entre le XV<sup>e</sup> siècle et 1850, de 900 000 à 1,5 million de Suisses, âgés de 17 à 40 ans, se seraient engagés auprès d'armées étrangères.

Poussés par la misère (ainsi que le dévoile déjà en 1516 l'Arioste, dans le *Roland Furieux*), de nombreux jeunes partent pour une durée de quatre à six ans, attirés par le goût de l'aventure et par les soldes alléchantes. Or, dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, les «Suisse» se révèlent de bons combattants. En comparaison avec les Romains, ils incarnent l'idéal guerrier. Les historiens de l'époque se plaisent à souligner les particularités de l'armée helvétique, laquelle



Porte-drapeau du canton de Schwyz, peinture sur verre, 1507, 86x59,1 cm, Musée national suisse - Château de Prangins, LM DEP-24.

- se compose de fantasins et non de chevaliers ;
- utilise des armes qui lui sont propres ;
- ne fait pas recours à des soldats mercenaires.

Pour leur force et leur courage, les soldats suisses suscitent l'admiration et la crainte, mais aussi un certain mépris. Les étrangers finissent par les considérer comme des «brutes sauvages», sans culture ni raffinement, ce que dénoncera par ailleurs le réformateur Zwingli («Que diriez-vous si vous voyiez des mercenaires envahir les frontières de votre patrie, vous croiriez sans doute que Dieu devrait exterminer, par un prompt châtement, ces hommes barbares»). De plus, les mercenaires suisses, enrôlés dans des armées adverses, sont souvent amenés à s'affronter lors des batailles. Il faudra cependant attendre 1859

pour que tout engagement dans les armées étrangères soit interdit (conformément à la Constitution fédérale de 1848).

→ *Textes historiques*

La décadence actuelle de l'Italie est due à sa dépendance au service mercenaire étranger, alors que Rome et Sparte ont été, durant des siècles, armées et libres. Et les Suisses, bien que de petite taille, guère propres ni beaux individus, sont très armés et très libres («armatissimi et liberissimi»), en plus d'être brutaux, victorieux et insolents.

D'après Niccolò Machiavel, *Le Prince*, 1513.

[Le Suisse], peuple barbare, farouche et sauvage, ne se plaît qu'au milieu des forêts et des rochers où il a été nourri. Endurci à la peine, il souffre patiemment le froid, le chaud et le travail; il néglige [...] l'art de se bien loger et celui de se bien vêtir. [...] Exclusivement nés pour la guerre, les [Suisses] recherchent et saisissent avidement toutes les occasions de la faire. [...] La passion pour l'argent [...] a dégénéré en une avarice effrénée, et cependant inutile; car ce que le [Suisse] gagne par le sang, il le dépense par la débauche, et la débauche la plus misérable.

Thomas More, *L'Utopie*, 1516.

Les Suisses, descendants des Helvètes, sont brutaux et rustres. Habitant les montagnes les plus élevées, ils imposent leur autonomie à tout prince. La gloire obtenue par les armes a rendu célèbre ce peuple « horrible et inculte », doté d'une naturelle férocité et fort discipliné. L'appât du gain est cependant à l'origine de nombreuses querelles opposant les divers cantons.

D'après Francesco Guicciardini, *Storia d'Italia*, Livre X, 1537-1540.

Cette race se distingue par l'aspect horrible des hommes, alors que les femmes montrent des traits assez agréables. Ce peuple prend rapidement l'habitude de boire autant de vin que d'eau. D'ailleurs, les Suisses passent beaucoup de temps dans les auberges, où ils débattent de questions importantes. D'un naturel hardi et féroce, ils supportent sans difficulté un climat rude. Pratiquant beaucoup d'exercice physique, les hommes jouissent d'une bonne santé et vivent jusqu'à septante et même huitante ans. Dès l'enfance, ils s'exercent à la guerre, se perfectionnant dans l'infanterie. Parfaits soldats, ils manient la pique et l'épée avec une grande dextérité. Les armes helvétiques sont d'ailleurs différentes de celles des autres nations. C'est grâce à sa valeur guerrière que ce peuple a conquis la liberté. La ligue helvétique dispose de 150 000 hommes. Des discordes religieuses sont bien présentes, mais les Suisses sont des êtres aux passions mitigées et ne montrent de ce fait aucun lien de forte amitié, ni de haine vindicative.

D'après Ascanio Marso, *Discorso de i Sguizzeri*, 1558.

Ils boivent nuit et jour [...]  
Ils sont gras et refaits, et mangent plus que trois:  
Voilà les compagnons et correcteurs des Rois [...]  
Ils n'ont jamais changé leurs habits et façons,  
Ils hurlent comme chiens leurs barbares chansons  
[...]

Joachim du Bellay, *Les Regrets*, 1558.

Un ami du père d'Ulrich Bräker, futur mercenaire:  
Tu as toute une série de gosses. Que veux-tu faire d'eux? Tu n'as pas de fortune, et pas un d'entre eux n'a fait d'apprentissage. Dommage que tu n'envoies pas tes aînés à l'étranger. Il n'y a qu'à voir ceux de Hans Joggeli. [...] Il n'y a qu'une année qu'ils sont partis, et on les voit déjà parader par-ci, habillés de neuf comme des messieurs, des galons d'or au chapeau [...] Ah ! Les beaux pays où l'on ramasse l'argent à la pelle.

Ulrich Bräker, *Le pauvre homme du Toggenbourg*, 1788.

### Activités du groupe B

- Description de la *dague*. En quoi est-elle évocatrice de la puissance des mercenaires? Comment reconnaît-on qu'il s'agit d'une arme d'apparat? Quelles sont les autres armes considérées comme typiquement helvétiques?
- Lecture de textes historiques. Les élèves, individuellement ou en sous-groupes, devront relever:
  1. les particularités propres aux soldats suisses;
  2. les raisons qui poussent les hommes à s'engager comme mercenaires;
  3. l'image du Suisse aux yeux de l'étranger : les points positifs et les points négatifs.

### Groupe C. Tableau IV. De l'Ancien Régime à l'Etat moderne, en passant par le siècle des Lumières.

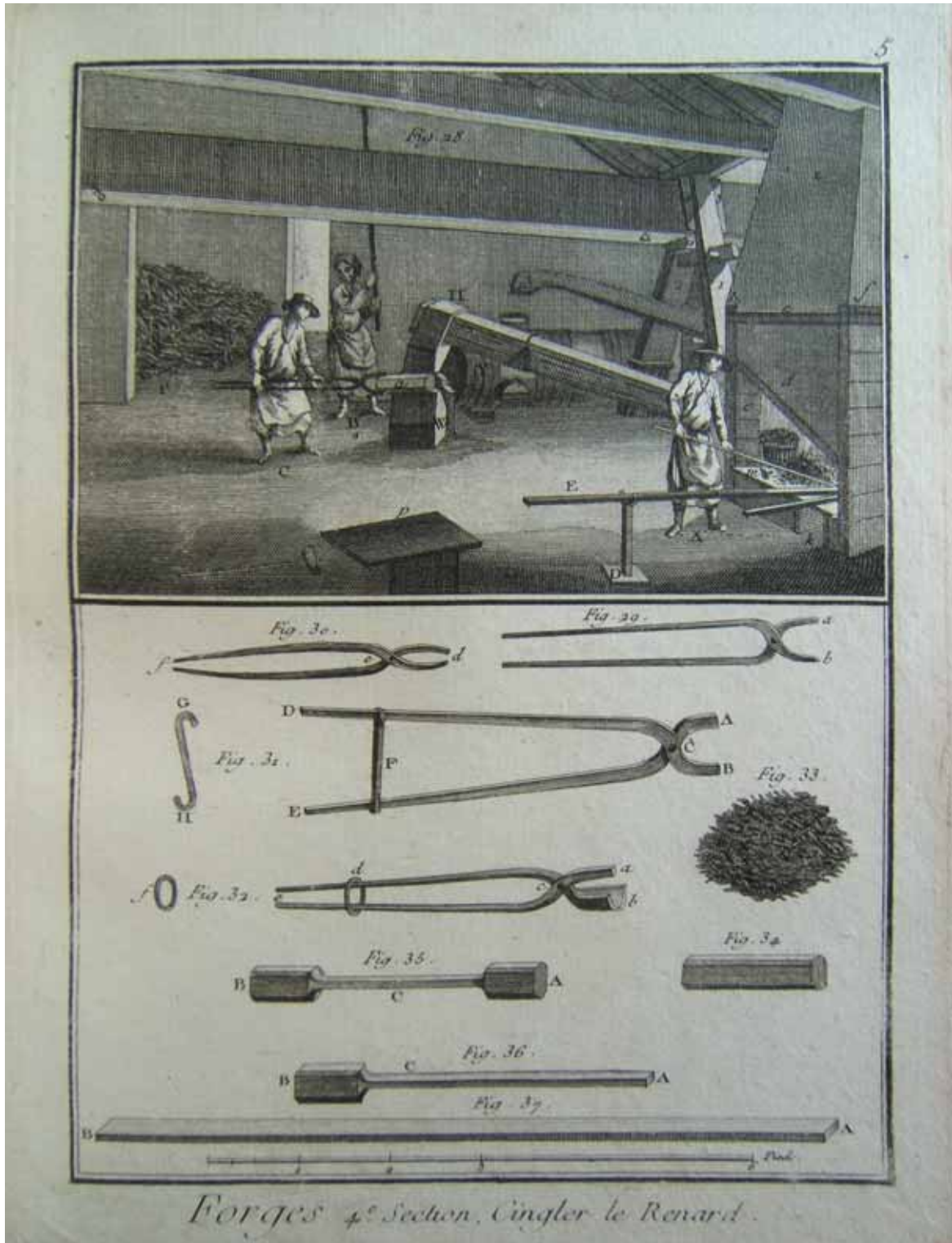
---

La fin de la peste, les prodigieux progrès réalisés aussi bien en technique qu'en médecine et en alimentation favorisent l'accroissement démographique. Malgré ces progrès appréciables, la majorité de la population vit dans des conditions intolérables. Inspirés par la Déclaration des Droits de l'Homme américaine de 1776, les Français font leur propre révolution en 1789, abolissent les droits féodaux et proclament l'égalité des droits, la liberté individuelle et la tolérance religieuse pour tout citoyen.

Dans la Suisse de l'Ancien Régime, le pouvoir est contrôlé par un nombre restreint de familles (patriciat). Celles-ci ne parviennent à entraver ni la pénétration de l'idéologie révolutionnaire, ni celle des troupes françaises, ce qui aboutit à la chute de l'Ancienne Confédération (1798). A la République helvétique (qui confère au pays, pour la première fois, une structure unitaire), succède l'Acte de Médiation (garantissant à nouveau l'indépendance aux cantons). Il faut attendre 1848 pour que la Suisse devienne un véritable Etat fédéral centralisé, avec un gouvernement qui prend une série de mesures centralisatrices et qui assure aux citoyens, égaux devant la loi, un certain nombre de libertés et de droits.

Dans ce processus de démocratisation, l'influence exercée par les philosophes des Lumières est capitale. Ceux-ci, rejetant les solutions théologiques et l'autorité des traditions, se livrent à une révision critique des notions fondamentales touchant au destin de l'homme et à l'organisation de la société.

Témoignage de l'importance de l'instruction et de sa vulgarisation, l'*Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* (1751-1780) veut faire le point des connaissances contemporaines. On notera l'importance consacrée au « savoir » pratique. Les auteurs confèrent une nouvelle dignité aux arts mécaniques, réhabilitant les travailleurs manuels et les techniciens, utiles à la société. Le nombre et le style des planches, aussi bien les illustrations proches des scènes



Forges 4<sup>e</sup> Section, Cingler le Renard, gravure à l'eau forte tirée de l'*Encyclopédie d'Yverdon*, (1770-1780), 1777, Musée national suisse - Château de Prangins, LM 63797.1.

de genre (ouvriers au travail) que les dessins techniques (machines et outils), mettent en évidence la finalité didactique de l'œuvre. *L'Encyclopédie d'Yverdon* (1770-1780), dirigée par l'Italien Fortuné Barthélemy de Félice, comprend 75 000 articles et procède du même esprit. Moins anti-religieuse que le modèle français, elle est surtout diffusée en Europe du Nord.

Le « savoir » est important car, conjointement à la raison et à la liberté, il est indispensable au bonheur. Or, le XVIII<sup>e</sup> siècle croit fermement en ce dernier. Parmi les joies terrestres (sinon mondaines), il y a celle de s'entourer d'objets utiles et beaux. Le raffinement et un certain luxe font partie du quotidien des bourgeois riches et cultivés. La Suisse – surtout Genève, Bâle et la Suisse orientale – profite de cette vogue et se lance dans l'industrie textile et horlogère, dont les produits sont avant tout destinés à l'exportation.

#### *Activités du groupe C*

- Description de la gravure tirée de *L'Encyclopédie d'Yverdon* et de la brochure sur la culture des pommes de terre.
- En quoi la gravure et la brochure sont-elles caractéristiques du XVIII<sup>e</sup> siècle ?
- Quelles sont les finalités de *L'Encyclopédie d'Yverdon* et de la brochure ? S'agit-il de « publications didactiques » ? Qu'entend-on par « vulgarisation d'un savoir pratique » ?
- Peut-on comparer *L'Encyclopédie* à Internet ? Etablir une liste de points communs et de différences.
- Observation de la gravure. Quelle est sa fonction ? Est-elle décorative ou explicative ? D'un point de vue formel, est-elle claire et compréhensible, ou plutôt expressive ?

## **LES MYTHES. LA SUISSE ALPINE : LE PAPIER PEINT *L'HELVÉTIE EN GRISAILLE***

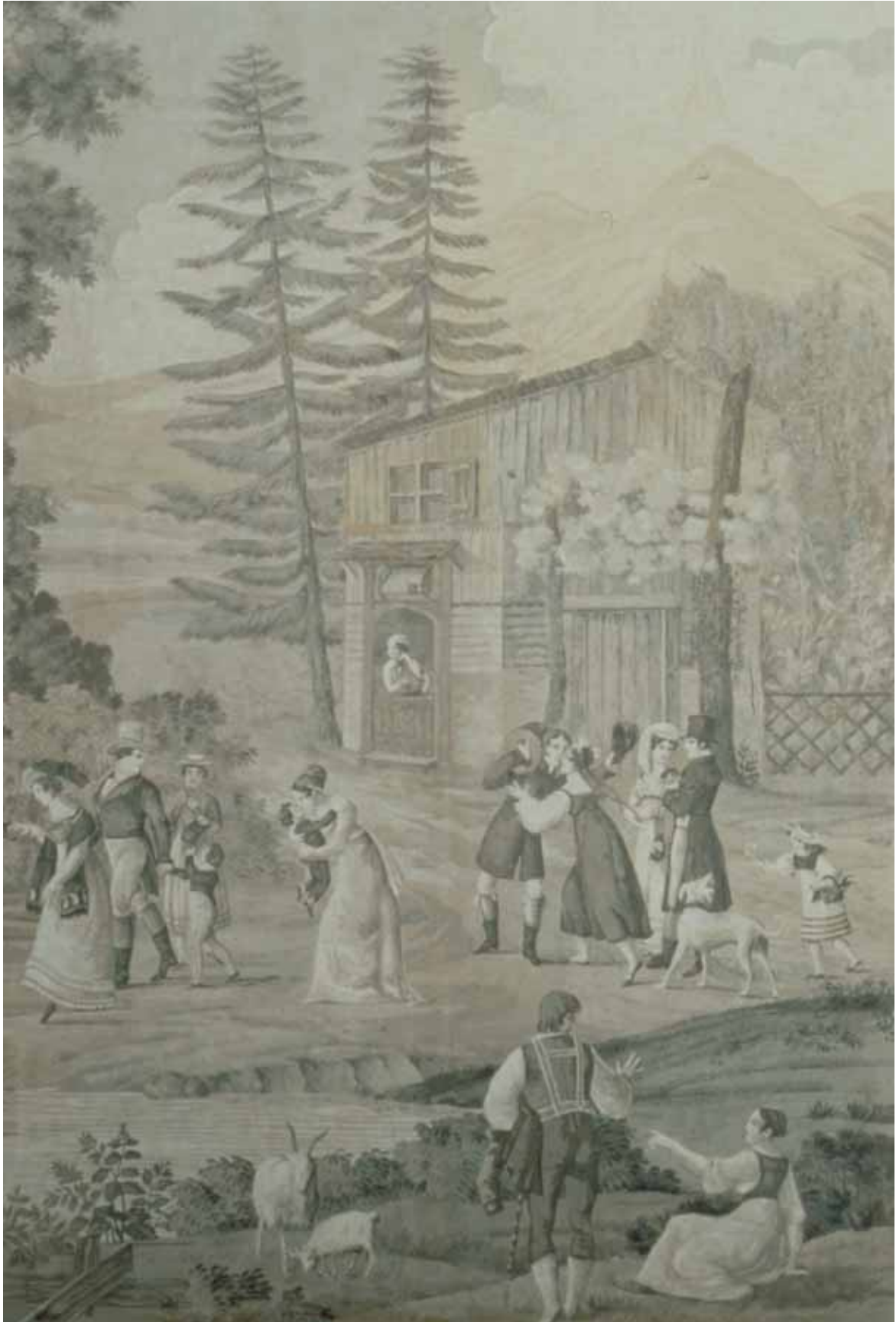
#### *Organisation*

Afin de bénéficier de plus de lumière et d'espace, les élèves travaillent dans une salle annexe. Là – toujours en groupes, cette fois-ci de trois ou quatre – ils feront une lecture d'œuvre, en analysant le papier peint exposé, à l'aide d'un questionnaire. Pour ce, des documents visuels reproduisant des détails de *L'Helvétie en grisaille* leur seront fournis. A la fin de l'analyse, ils retournent dans la *Salle du Panorama* et décrivent l'œuvre en plenum, la comparant avec une autre réalité, celle évoquée par Ulrich Bräker dans *Le pauvre homme du Toggenbourg*, publié en 1788.

#### *Création du mythe de la Suisse alpine par l'étranger et appropriation par l'indigène*

Dans la quête du bonheur, caractéristique des Lumières, la Suisse est érigée en modèle. A une époque où l'on se bat pour le renversement du régime monarchique, la Confédération et ses cantons passent pour exemplaires. Mais, alors qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, le « Corps helvétique » était perçu dans sa totalité (malgré le flou des frontières), les penseurs du XVIII<sup>e</sup> siècle ne considèrent qu'une partie de la réalité du pays, soit les régions alpines, « terra incognita » jusqu'en 1700.

Dans la création et la divulgation du mythe de la Suisse alpine, on relèvera, en particulier, deux textes littéraires, *Die Alpen* d'Albrecht von Haller (1732) et *La Nouvelle Héloïse de*



*Paysages suisses ou L'Helvétie en grisaille* (détail), papier peint panoramique. Impression à la planche en grisaille et rehauts de gouache, France, 1820-1830, artiste et manufacture inconnus, Musée national suisse - Château de Prangins, LM 81974.9.

Jean-Jacques Rousseau (1761). Les auteurs y témoignent une nouvelle sensibilité (pré-romantique) face au spectacle offert par la nature, source de sensations, et avec laquelle l'homme se sent en harmonie. Admirée pour la variété des éléments la composant, elle apparaît tantôt changeante et apaisante (= esthétique du pittoresque), tantôt grandiose, sombre et parfois angoissante (= esthétique du sublime).

La définition de l'iconographie des paysages helvétiques, avec ses thèmes alpestres et ruraux, tend ainsi à diffuser une image esthétisante et figée du pays (celle des montagnes, des cascades, des lacs et des alpages de l'arc lémanique, de l'Oberland bernois et du lac des Quatre-Cantons). De plus, la représentation des mœurs des habitants de ces régions est idéalisée. Le Suisse est appelé à incarner le « bon sauvage » de la modernité, vivant dans une Arcadie « tangible » (qu'on peut visiter).

Dans cette vision, les hommes mènent une existence simple et sereine au contact d'une nature inaltérée, épargnés des passions et des vices générés par la société moderne. Le discours n'est par ailleurs guère innocent : par la valorisation de la vie rurale, on légitime l'inégalité sociale. Le paysan/le pauvre aurait accès à un bonheur qui lui est propre : le bonheur par le travail (alors que le nanti est oisif). Dans cette perspective, il est clair que l'homme de la campagne, bien plus que l'ouvrier, se prête à illustrer les heureux effets du travail sur la santé, les mœurs et le caractère.

Sur les traces de Rousseau, les Anglais, puis les Français et les Allemands partent à la découverte des paysages dépeints dans la littérature. La Suisse, jusqu'alors terre de passage du « Grand Tour », devient non seulement une destination touristique, mais elle finit aussi par se fondre dans la vision idéalisée et esthétique qui en est donnée.

Afin de satisfaire les touristes – source de profits et de développement économique – les Suisses organisent dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle des fêtes de la « culture traditionnelle suisse ». Des compétitions de diverses disciplines, des « coutumes anciennes et simples », telles que le lancer de pierre, le tir à la cible avec fusil et arbalète ou la lutte à la culotte, constituent une sorte de championnat montagnard (fêtes d'Unspunnen, dans l'Oberland bernois). Citons encore le tir à l'arc sur un oiseau en bois sculpté (le « papegay »), populaire dans le Pays de Vaud, où le gagnant, exempté de tout impôt, est déclaré roi pour une année.

Il est à ce propos significatif de constater que ces clichés seront utilisés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle par les Suisses eux-mêmes pour exprimer un caractère national et forger leur propre culture identitaire (et donc, unificatrice). L'équation « culture pastorale »/« alpestre » = « culture nationale » devient possible grâce à la profusion de représentations rurales dans les journaux illustrés et les calendriers. L'industrialisation et les bouleversements qui marquent le XX<sup>e</sup> siècle ne font que renforcer cette image mythique.

#### Activités

→ *Données sur l'œuvre*. Relever :

1. le titre
2. la technique
3. la date (ou datation)
4. la provenance.

→ *Iconographie* :

1. Pouvez-vous indiquer le lieu représenté ?
2. Pensez-vous que le paysage peint existe réellement ou est-ce un paysage qui est le fruit de l'imagination de son auteur ?
3. Pouvez-vous retrouver un ou des détails emblématiques de la Suisse ?
4. Est-ce un paysage sublime ou pittoresque ?
5. Pouvez-vous distinguer les touristes citadins des « indigènes » suisses ?
6. Les personnages appartiennent-ils tous à la même classe sociale ?
7. Concentrez-vous sur les paysans et les bergers. Pensez-vous qu'ils soient représentés de façon réaliste ? Quel(s) sentiment(s) expriment-ils (tristesse, gaieté, insouciance, fatigue...)?

→ *Confrontation avec la réalité*

La misère s'aggrava tellement à ce moment-là, que beaucoup de gens vraiment misérables attendaient avec impatience le printemps où ils pourraient enfin trouver à manger des racines et des herbes. J'en apprêtais d'ailleurs moi aussi et j'eusse préféré nourrir mes pauvres [enfants] de feuilles fraîches, plutôt que d'imiter ce malheureux voisin que je vis, avec ses enfants, détacher à coups de hache un plein sac de viande sur un cheval crevé dont s'étaient déjà repus les chiens et les oiseaux pendant plusieurs jours. [...] La désolation, la faim et la misère régnaient sur tout le pays. Chaque jour on portait quelqu'un en terre, quelquefois trois, quatre, et jusqu'à onze à la fois.

Ulrich Bräker, *Le pauvre homme du Toggenbourg*, 1788.

Les élèves comparent l'extrait proposé avec le paysage du papier peint et mettent en évidence les contradictions.

Ils imaginent une représentation de la Suisse plus réaliste : quelles modifications apporteraient-ils à l'œuvre exposée ?

Ils amorcent une réflexion concernant l'image donnée actuellement par la Suisse.



Statuette représentant un mendiant, bois de tilleul, 1700-1800, hauteur 18 cm, Musée national suisse, LM 9191.

## LES CLICHÉS. CHOCOLAT, BANQUES ET FROMAGE : LA SUISSE MISE EN BOÎTE

### Organisation

En plenum, d'abord dans la *Salle du Panorama*, puis, dans le musée, chaque élève travaillera individuellement.

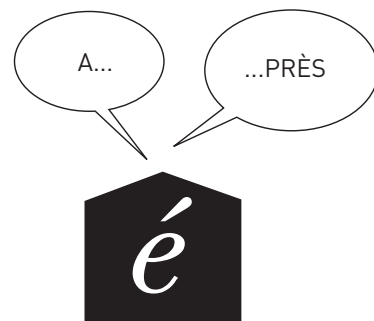
### Activités

- Les élèves sont amenés à réfléchir aux clichés qui, aujourd'hui, forgent la réputation des Suisses. Ils découvrent et décodent le dessin de Mix & Remix, ils devinent les dix clichés représentés (la propreté, la qualité du travail, la ponctualité, la richesse, le chocolat, le fromage, la défense nationale, la démocratie, le fédéralisme, la neutralité), puis ils vérifient leurs hypothèses grâce aux objets contenus dans les boîtes. Par la suite, ils comparent la sélection opérée par le musée au choix qu'ils avaient effectué préalablement, avant la visite (photographies d'objets).
  
- Ils revoient le dessin de Mix & Remix complété en classe, avant de venir au musée. Aimeraient-ils modifier la phrase écrite préalablement? La visite terminée, leur vision de la Suisse a-t-elle évolué?
  
- Ils visitent les autres salles du musée, à la recherche d'un objet exposé en relation avec les thèmes traités, soit le tourisme, les transports, l'armée et le savoir. L'objet devra être décrit en classe, d'où la nécessité de prendre des notes ou de dessiner (l'utilisation d'appareil photographique étant interdite au musée !). Pour faciliter la recherche, un catalogue des collections du musée ainsi que des cartes postales seront mis à la disposition de l'enseignant.



Mix & Remix, *Panorama*, dessin, 2008.

# DEPEINS TA SUISSE



## *Compte rendu de la visite*

Les élèves font un compte rendu critique, détaillé et argumenté de la visite, avant de présenter l'objet qu'ils ont choisi.

## IMAGES DE LA SUISSE ET D'AILLEURS : MENSONGE OU VÉRITÉ ?

Les élèves effectuent une recherche iconographique (cartes postales, publicités dans les journaux, brochures touristiques, internet...) sur la Suisse d'aujourd'hui. Ils sélectionnent une à trois images puis donnent les raisons qui ont guidé leur choix, indiquent l'endroit où ils ont trouvé cette ou ces illustration(s) et précisent le pouvoir plus ou moins suggestif de la Suisse réelle ou mythique qui y apparaît. L'enseignant amorce un débat sur la force évocatrice de toute image, créatrice d'une vérité souvent autre (parfois même mensongère), et sur le rôle qui lui est conféré pour la formation d'une identité nationale. En examinant les images, ils se posent une série de questions :

- Aujourd'hui encore, la Suisse veut-elle donner une image embellie de la réalité ?
- La Suisse est considérée comme un pays riche, mais tous ses habitants le sont-ils vraiment ? Existe-t-il une forme de pauvreté « cachée » en Suisse ?
- Comment un Suisse voit-il la Suisse ? Et un étranger ? Existe-t-il des différences de perception entre un étranger établi en Suisse et un étranger qui n'y est jamais venu ?
- Quelle image a-t-on des pays étrangers en général ?
- Quelle image les agences de tourisme veulent-elles donner de certains pays (par exemple des Etats-Unis, du Brésil, de l'Inde, de la Thaïlande, de l'Afrique du Sud) ?

Et encore :

- Tu as vécu dans un autre pays que la Suisse, ou tu as visité un pays étranger lors de tes vacances. Quelle image de ce pays aimerais-tu donner à tes camarades ? Explique ton choix oralement, puis, éventuellement, en montrant et en commentant une photo que tu as sélectionnée.
- Tu as vu un certain nombre de dessins de Mix & Remix. Recherche d'autres illustrations (podcast et vidéos compris) proposées actuellement par d'autres artistes.



Produit en chocolat, avec différents paysages suisses, 2009.

## FAÇONNE TON « PANORAMA DE LA SUISSE »

Sur la base des images sélectionnées, les élèves réalisent leur propre « panorama de la Suisse ». Toute technique est permise (collage, dessin, graffiti...) et la liberté d'expression est totale. Le travail terminé sera remis au musée pour y être exposé, près de la *Salle du Panorama*, et pour être également présenté sur le site internet du musée.

## BIBLIOGRAPHIE

AAV, *Le voyage en Suisse: anthologie des voyageurs français et européens de la Renaissance au XX<sup>e</sup> siècle*, sous la dir. de Claude Reichler et de Roland Ruffieux, Paris, Laffont, 1998, 1745 p.

L'ouvrage rassemble les impressions de nombreux voyageurs européens ayant foulé le sol suisse. Il offre ainsi la possibilité de découvrir des témoignages significatifs et de les comparer à ceux proposés dans le présent *dp*. Il se révélera par conséquent utile à tout enseignant désireux d'approfondir la question de l'altérité.

BULLINGER Jérôme, *Des Alpes au Léman. Images de la Préhistoire*, Lausanne, Service des affaires culturelles – Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud, 2006 (collection *dp* Ecole-Musée; n° 8).

Le dossier pédagogique constitue une introduction à l'archéologie et à la préhistoire, présentant de façon concrète et ludique des modes de vie aujourd'hui disparus.

CAPITANI François de, GAMBONI Dario, GERMANN Georg (dir.), *Emblèmes de la liberté: l'image de la république dans l'art du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Berne, Staempfli, 1991, 762 p.

Le catalogue d'exposition étudie les diverses représentations de la liberté, consacrant une partie de ses analyses à l'iconographie d'Helvetia.

DETTWILER Walter, *William Tell: Portrait of a Legend*, n° 3, Zurich, Musée national suisse, 1991, 60 p.

L'historien présente diverses versions de la légende de Tell, chacune d'entre elles dépendant d'un contexte politique et économique spécifique. De l'ouvrage, on relèvera également les nombreuses reproductions d'œuvres d'art (dessins, gravures, vitraux, statuettes).

DUNAND Fabien, *Le modèle suisse*, Paris, Payot, 1991, 310 p.

L'ouvrage traite des clichés des Suisses et de la Suisse, ainsi que, dans une troisième partie, des relations entre la Suisse et l'Europe.

FAVEZ Jean-Claude (dir.), *Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses*, 3 tomes, Lausanne, Payot, 1982.

Les ouvrages seront consultés pour compléter les connaissances des périodes historiques abordées lors de la visite, notamment le tome I, de la Préhistoire au XVI<sup>e</sup> siècle (367 p.) et le tome II, des Réformes à l'Etat fédéral (301 p.). A signaler également le glossaire à la fin de chaque volume.

FUCHS Laurent, *L'époque romaine ou la Méditerranée au nord des Alpes*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2005, 134 p.

L'historien étudie la période romaine, surtout dans le but de mettre en lumière les changements apportés par l'avancement de la civilisation méditerranéenne dans la vie quotidienne des indigènes.

KAHN-ROSSI Manuela (dir.), *Itinerari sublimi. Viaggi d'artisti tra il 1750 e il 1850*, Lugano, Museo Cantonale d'Arte, Genève-Milan, Skira, 1998, 341 p.

Le catalogue d'exposition offre une riche série de vues dessinées, peintes ou gravées, de la Suisse réalisées par des artistes étrangers, ainsi que par les « petits maîtres suisses », aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Les paysages, évocateurs d'une nature tantôt pittoresque tantôt sublime, reflètent le regard qui est posé sur la Suisse au moment où elle devient une destination touristique (en italien).

RAEMY TOURNELLE Carine, *Le Pactole du passé*, Lausanne, Service des affaires culturelles – Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud, 2008 (collection *dp*. Ecole-Musée; n° 28).

Le dossier se propose d'introduire les élèves à la numismatique, les sensibilisant à son importance pour l'étude de l'histoire, surtout dans une perspective économique et sociale.

RISI Marius, *Quotidien et festivités en Suisse. Une petite histoire du changement culturel*, Zurich, Pro Helvetia, 2004, 112 p.

L'auteur étudie le façonnement de la culture traditionnelle suisse, en partant de la création du mythe de la Suisse alpine, et démontre comment cette dernière finit par devenir fédératrice et identitaire.

SABLONIER Roger, *Gündungszeit ohne Eidgenossen; Politik und Gesellschaft in der Innerschweiz um 1300*, Baden, hier+jetzt, 2008, 282 p.

L'historien propose une relecture de l'histoire suisse à la lumière des connaissances actuelles. En particulier, il met fin à la vision, développée au XIX<sup>e</sup> siècle, selon laquelle la Suisse centrale serait le noyau de la Suisse actuelle (en allemand).

SENN Matthias, *Les belles pièces de la collection d'armes*, Zurich, Musée national suisse, 2008, 22 p.

La publication présente les différentes armes utilisées par les Suisses à travers les siècles, de même qu'elle relate en quelques lignes l'histoire du mercenariat, de 1496 à 1848.

STREIT Pierre, *Histoire militaire suisse*, Gollion, Infolio, 2006, 159 p.

L'auteur fournit d'intéressantes notices concernant l'organisation militaire de nos ancêtres.

TAVEL Hans Christoph von, *L'iconographie nationale*, Ars Helvetica X, Arts et Culture visuels en Suisse, Pro Helvetia, Disentis, Desertina, 1992, 283 p.

L'ouvrage examine les thèmes propres à l'iconographie helvétique dans les arts plastiques et le cinéma. Dans cette perspective, il présente de nombreuses œuvres glorifiant Tell, dont le monument de Vincenzo Vela à Lugano et celui de Richard Kissling à Altdorf.

TREICHLER Hans Peter, *L'aventure suisse de siècles en siècles*, Fédération des coopératives Migros, Lausanne, Imprimeries Réunies Lausanne SA, 1991, 356 p.

Très riche d'un point de vue iconographique, l'ouvrage aborde aussi les questions liées à l'économie, au développement industriel et à l'évolution des moyens de transport.

## WEBOGRAPHIE

[www.histoiresuisse.ch](http://www.histoiresuisse.ch)

Résumé de 18 pages de l'histoire suisse rédigé par François Walter (2004).

[www.hls-dhs-dss.ch](http://www.hls-dhs-dss.ch) / Dictionnaire historique de la Suisse, Berne, 1998-2009

Lire l'article sur la « Confédération » d'Andreas Würgler, notamment la partie concernant « La Confédération entre mythe et réalité ». Voir également l'article sur *l'Encyclopédie d'Yverdon* d'Etienne Hofmann et celui sur les mégalithes d'Alain Gallay.

[www.sik-isea.ch](http://www.sik-isea.ch) / Institut suisse pour l'étude de l'art

Dictionnaire des artistes suisses, facilement consultable, fournissant des informations sur les artistes suisses (dont les œuvres sont citées ou reproduites dans le *dp*).



© 2009 Ecole-Musée / Canton de Vaud

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Contenu et rédaction	Elisabeth Voyame, historienne de l'art
Collaboration	Nicole Minder, directrice; François de Capitani, conseil scientifique; Nicole Staremberg, ressources scientifiques; Isabelle Chappuis, responsable de la médiation culturelle
Validation pédagogique	Carla Gutmann-Mastelli, professeure formatrice HEP Lausanne
Relecture	Corinne Chuard
Mise en forme	Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

Sources et copyrights  
des illustrations ainsi que  
crédits photographiques

Couverture et toutes les illustrations sauf p.26 : © Musée national suisse.  
p.25 : Choco-Diffusion S.A. Le Locle.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur [www.ecole-musee.vd.ch](http://www.ecole-musee.vd.ch) et [www.chateaudeprangins.ch](http://www.chateaudeprangins.ch).

Couverture *Paysages suisses* ou *L'Helvétie en grisaille* (détail), papier peint panoramique. Impression à la planche en grisaille et rehauts de gouache, France, 1820-1830, artiste et manufacture inconnus, Musée national suisse - Château de Prangins, LM 81974.2.

## NUMÉROS DISPONIBLES

2005	1	<i>Eau et vie dans le Léman</i> , Musée du Léman, Nyon	
	2	<i>Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société</i> , Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2 <sup>e</sup> version revue et corrigée : 2008)	
2006	3	<i>Du baiser au bébé</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne	
	4	<i>Flore sauvage dans la ville</i> , Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne	
	5	<i>Baselitz. La peinture dans tous les sens</i> , Fondation de l'Hermitage, Lausanne	
	6	<i>Créations hors du commun</i> , Collection de l'art brut, Lausanne	
	7	<i>Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux</i> , Espace des inventions, Lausanne	
	8	<i>Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne	
	9	<i>Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne	
	10	<i>Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine</i> , Palais de Rumine, Lausanne	
	11	<i>Des Celtes aux Burgondes</i> , Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains	
	12	<i>Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle</i> , Maison du blé et du pain, Echallens	
	2007	13	<i>Les cailloux racontent leur histoire</i> , Musée cantonal de géologie, Lausanne
		14	<i>Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse</i> , Musée historique de Lausanne
15		<i>L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue</i> , mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne	
16		<i>Du vent et des voiles</i> , Musée Olympique, Lausanne (en français / in english / auf Deutsch)	
17		<i>Denis Savary</i> , Musée Jenisch Vevey	
18		<i>Les coulisses de l'histoire vaudoise</i> , Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens	
19		<i>Les milieux extrêmes font leur cinéma</i> , Ciné du musée : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie	
20		<i>Splendeurs ignorées</i> , Vivarium de Lausanne	
21		<i>De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté</i> , Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon	
2008		22	<i>La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations</i> , Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
	23	<i>Une journée au XIX<sup>e</sup> siècle dans la région de Montreux...</i> , Musée de Montreux	
	24	<i>Avenches la romaine</i> , Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)	
	25	<i>Steinlen. L'œil de la rue</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne	
	26	<i>A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde</i> , Château de Chillon, Chillon-Veytaux (en français / auf Deutsch)	
	27	<i>Au fil du temps. Le jeu de l'âge</i> , Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne	
	28	<i>Le pactole du passé</i> , Musée monétaire cantonal, Lausanne	
	2009	29	<i>Aventure, exploration, connaissance</i> , Espace Jules Verne – Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
30		<i>Le sel. De la mine à l'assiette</i> , Mines de sel, Bex	
31		<i>Oh my God! Darwin et l'évolution</i> , Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne	
32		<i>Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle</i> , Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe	
33		<i>Liberté, férocité, frugalité. Fait, mythes et clichés suisses à travers les siècles</i> , Musée national suisse – Château de Prangins	

